• (1450)

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Parce que je n'ai jamais rien dit de tel, monsieur le Président. J'ai eu un entretien extrêmement fructueux avec le distingué premier ministre de la Nouvelle-Écosse, à Halifax, il y a deux semaines. Nous nous sommes penchés sur ce programme de modernisation ainsi que d'autres projets devant profiter au Cap-Breton. Je suis persuadé que des résultats extrêmement positifs se feront sentir sous peu.

LA MISE EN ŒUVRE DES RECOMMANDATIONS DU GROUPE DE TRAVAIL

M. Russell MacLellan (Cape Breton-The Sydneys): Monsieur le Président, comme mon collègue de Cape Breton-Richmond-Est l'a déclaré, le premier ministre a mis sur pied un groupe de travail consultatif sur le Cap-Breton. Or, le gouvernement n'a mis en œuvre qu'une seule de ses 34 recommandations. Quand le gouvernement donnera-t-il suite à certaines des 33 autres recommandations, notamment celle portant sur la modernisation de la société Sydney Steel. Il importe de le savoir, car, vous ne l'ignorez pas, la situation est déplorable et cette modernisation s'impose.

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): J'en suis tout à fait conscient, monsieur le Président. Mon honorable collègue a parfaitement raison de prétendre qu'il existe un besoin urgent et sérieux. Certaines des mesures fiscales qui ont été mises en œuvre n'ont pas, à court terme, intéressé l'industrie autant que nous l'aurions souhaité. Par conséquent, nous examinons ce projet et un certain nombre d'autres mesures destinées à aider la région du Cap-Breton.

Je ne pense pas qu'un seul député osera nier que le Cap-Breton connaît des jours extrêmement difficiles depuis deux ans, et nous voulons tous lui venir en aide. Je peux lui garantir que je collabore avec tous les représentants à la Chambre et avec le premier ministre de la Nouvelle-Écosse, afin de résoudre le mieux possible les problèmes qui affligent le Cap-Breton.

[Français]

LA CULTURE CANADIENNE

LA MENACE DE BOYCOTTAGE DES CINÉMAS DU QUÉBEC—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

Mme Lynn McDonald (Broadview-Greenwood): Monsieur le Président, je désire poser une question au très honorable premier ministre concernant la menace du boycottage des cinémas du Québec de la part des American majors: Le premier ministre a-t-il parlé avec le Président Reagan ou est-il prêt à lui parler afin de réclamer le plein respect des Américains pour la culture canadienne et surtout pour les mesures prises par la province de Québec afin de promouvoir une culture indépendante?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, dans mon discours à l'Université de Chicago, la semaine dernière, je pense qu'au nom du Canada j'ai fait certains énoncés de principes très limpides en ce qui concerne

Questions orales

la dimension vitale de notre souveraineté culturelle et toute l'énergie avec laquelle le gouvernement du Canada et tous les Canadiens vont travailler afin de s'en assurer la primauté en tout temps.

[Traduction]

LA DISTRIBUTION INDÉPENDANTE DE FILMS

Mme Lynn McDonald (Broadview-Greenwood): Monsieur le Président, c'était peut-être une réponse à une autre question. Nous avons beaucoup apprécié la déclaration sur la souveraineté culturelle. Toutefois, étant donné le projet d'établir une distribution canadienne indépendante, quelle chance aura-t-on si le premier ministre ne tient pas tête aux Américains au moment critique? Lorsque les gouvernements provinciaux ou le gouvernement fédéral veulent promouvoir une culture indépendante, n'a-t-il pas pour devoir de se porter à leur défense pour lutter sur des points particuliers au lieu de se contenter de beau discours sur l'indépendance culturelle?

[Français]

L'hon. Marcel Masse (ministre des Communications): Monsieur le Président, l'honorable députée fait référence au rapport soumis publiquement par le groupe de travail sur la situation du cinéma au Canada. Tel que convenu avec le groupe de travail et les provinces à Halifax, ce rapport est un document de base qui servira à l'analyse de la situation par les provinces et le gouvernement canadien, et il sera certainement un outil important de la Conférence fédérale-provinciale au mois de février, qui traitera aussi bien du monde de l'édition au Canada que de la question du cinéma.

[Traduction]

L'ENVIRONNEMENT

LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LES ACCIDENTS PROVOQUÉS PAR DES PRODUITS CHIMIQUES

M. Alan Redway (York-Est): Monsieur le Président, en l'absence du ministre de l'Environnement je pose ma question au secrétaire parlementaire. L'année dernière, après la fuite de gaz catastrophique à Bhopal, en Inde, Environnement Canada a formé un comité pour étudier l'éventualité d'un désastre semblable au Canada. Ce comité a-t-il soumis des recommandations au gouvernement, et quand seront-elles rendues publiques?

M. G. M. Gurbin (secrétaire parlementaire du ministre de l'Environnement): Monsieur le Président, après l'accident tragique survenu à Bhopal en décembre 1984, le ministre de l'Environnement a formé un groupe d'étude formé de représentants de l'industrie et du gouvernement, qui a chargé trois groupes de travail d'étudier l'éventualité d'accidents provoqués par des produits chimiques et la conduite à tenir en pareil cas. Ce groupe d'étude a déposé un document de travail que le ministre de l'Environnement a remis notamment aux gouvernements provinciaux, aux autorités municipales et au Congrès du travail du Canada. Nous attendons le rapport final pour la fin de janvier 1986.